

LUNDI 20 JANVIER 2025

HE 5, 1-10

Nous poursuivons aujourd'hui la contemplation du sacerdoce du Christ à la fois incomparable avec le sacerdoce précédent, et à la fois tellement proche du fait de sa nature humaine. Il ne faut jamais oublier que Jésus est en effet vrai Dieu et vrai homme, 100 % Dieu et 100 % homme. La différence entre les deux sacerdoce tient à l'efficacité du second, celui du Christ. Cette efficacité peut conduire à se poser la question de l'opportunité de la continuation du sacerdoce après le Christ. Pourquoi en effet existe-t-il toujours des prêtres alors que Jésus a tout accompli et que le pardon est définitivement offert ?

La première raison est évidente. Oui tout est accompli, mais tous ne le savent pas encore. Et parmi ceux qui le savent, tous ont encore besoin de le comprendre mieux, de le vivre plus pleinement. Une autre raison tient en ce que l'unique sacrifice sanglant du Christ n'a pu profiter qu'à ceux qui l'ont vécu. Or le sacerdoce consiste, au regard de l'Eucharistie, en la réactualisation non sanglante de l'unique sacrifice du Christ. Autrement-dit, à la messe nous sommes transportés au pied du Calvaire où Jésus meurt et donne sa vie pour le salut du monde. Son Corps et son Sang nous sont donnés vraiment en nourriture. Cela n'a rien à voir avec un symbole. C'est une réalité.

Par ailleurs, vous avez peut-être remarqué que malgré la vérité du salut acquis par le Christ nous continuons tous à faire des péchés. Or le prêtre est habilité par la parole du Christ à remettre en son Nom les péchés et à les absoudre validement et avec la certitude qu'ils sont pardonnés. Mais il ne s'agit pas de se résoudre à commettre des péchés puis à aller demander pardon. Un changement est attendu de notre part.

Mc 2, 18-22

C'est précisément ce que nous entendons dans l'évangile de ce jour. Jésus annonce que ses disciples jeûneront lorsqu'il ne sera aura été enlevé au Ciel. Autant sa présence comble tous et tout si bien que le jeûne n'a pas d'objet alors qu'il est présent durant sa vie terrestre. Mais il annonce lui-même que ce ne sera ps toujours le cas. Nous sommes donc concernés. Pareillement l'invitation symbolique à « changer de vêtement » et à utiliser « des outres neuves » nous rejoint en plein. Le vin qui nous est « servi » à la messe après la consécration, est le Sang du Christ. Il nous faut le recevoir dans un cœur renouvelé et reconnaissant, vidé par le jeûne de toutes nos scories, avec un désir de laisser Dieu agir en nous. D'une certaine manière la réalisation de la nouveauté du Royaume nous appartient ! Quelle responsabilité !